

Edito

Ce lundi 30 mars, l'émission « Spécial Investigation » sur Canal +, nous a offert un reportage fort instructif sur le clan Mulliez. Oh pardon, la famille Mulliez, car les intéressés récuse le terme de clan. Mais si, Mulliez vous connaissez forcément : Décathlon, Kiabi, Leroy-Merlin, Jules, Saint-Maclou, Boulanger... Sans oublier la locomotive de la dynastie : Auchan. Ce n'est pas par hasard s'ils pointent dans le haut du classement des plus grandes fortunes de France. Chiffre d'affaires du groupe 35 milliards d'euros par an. Rien que pour la France. Et comme le « communisme actionnarial », comme l'appelle le journaliste auteur du reportage, a ses limites, les 600 membres de la famille sont tout à fait d'accord pour se partager le gâteau... mais entre eux uniquement. Pour ce qui est de payer les impôts y affèrent, c'est une autre affaire... Plusieurs grandes fortunes ont donc préféré s'exiler de l'autre côté de la frontière, à Néchin en Belgique, paradis de tous ceux pour qui, vraiment, la pression fiscale est insupportable en France. Et ils ont bien fait, car ce choix hautement stratégique aura permis à l'un des millionnaires du groupe (qui en compte plusieurs) de ne payer que... 135 euros d'impôts. Incroyable ? Et pourtant vrai. Comme est également vrai le fait que le taux d'imposition sur les entreprises que paie le groupe n'est pas de 35 %, comme pour la grande majorité d'entre elles, mais de... 1 %. Un reportage qui a un écho tout particulier quand on se souvient de l'intervention outragée de Gérard Mulliez, fondateur du groupe, qui s'était invité dans une réunion de Jeunes Communistes de Lille en février dernier. Raison de son courroux ? Il n'avait pas apprécié une affiche sur laquelle il était qualifié de « profiteur de la crise ». Non, c'est vrai, des gens qui touchent des millions d'euros mais refusent de payer des impôts en France, ce ne sont pas des profiteurs... Comment pourrait-on les appeler ?

Élections départementales des 22 et 29 mars 2015 Résultats du 2^e tour

La tendance du weekend précédent allait-elle être confirmée ? Le Front National dirigerait-il des Départements ? Le Pas-de-Calais resterait-il à Gauche ?...

Des questions qui ont obtenu réponse dimanche soir avec les résultats du second tour. 50 % des Français ne sont pas allés voter. A Calais c'est 60 %. La gauche en général, même celle qui n'est pas liée aux responsabilités gouvernementales et qui les dénonce, prend sa troisième gifle consécutive. Deux tiers des Départements de notre pays seront dirigés par la droite. Le Front National qui n'avait qu'un seul élu en aura un peu plus de 40, mais ne dirigera pas de Département.

Dans notre région, la « gifle » laissera des traces. Le département du Nord passe à droite, le Pas-de-Calais sauve de justesse les meubles dans un département où le FN engrange 12 élus essentiellement dans l'ex-bassin minier.

Dans le Calaisis, tous les cantons seront à droite, sauf Calais 2 où Caroline Matrat et Ludovic Loquet battent le FN.

A partir de ces chiffres bruts, il convient de regarder plus précisément les résultats, non pas pour remettre en

cause l'expression citoyenne à un moment donné, mais pour essayer de comprendre s'il s'est agi d'un vote d'adhésion ou de l'expression, par le vote, d'une colère contre...

Sur Calais 2, la victoire s'établit à 55/45 en faveur de Ludovic Loquet et Caroline Matrat. Un second tour qui atteste de l'excellent report à Gauche au regard des chiffres de Calais, qui atteste également d'un léger sursaut ayant favorisé les vainqueurs. Autre remarque, un soutien important d'électeurs de droite au FN qui amène celui-ci à être majoritaire sur la partie Calais et en première position à Guînes, Licques, Aembon... Une réalité qui a probablement à voir avec la consigne irresponsable du NI-NI prônée par les dirigeants de droite.

Sur Calais 3, la droite qualifiée pour le second tour (alors rappelons-le que le score de toute la gauche était largement supérieur), ne l'emporte que de 109 voix face au Front National. Le total des voix des vainqueurs est inférieur à l'addition des voix du perdant et des bulletins nuls et n'atteste donc d'aucun engouement. Plus grave, la fracture qui apparaît entre les quartiers pourrait à l'avenir poser soucis. Dans 13 bureaux de vote sur 28, le FN est en tête. Pourtant la droite avait mis les moyens : « promesse de la construction d'un mur derrière les habitations de la route de Gravelines qui donnent sur le bois Dubrulle, annonce

Suite p 2

LE F.N EST ENFIN UN PARTI COMME UN AUTRE



Sur Calais 1, la victoire du conseiller général sortant Michel Hamy, maire de Coquelles, ne souffre pas de discussions. Le report républicain y a été très honnête et le score 61/39 ne peut faire l'objet d'aucune contestation. Tout au plus constate-t-on que les scores en faveur du vainqueur sont supérieurs en campagne qu'à la ville, et que, surtout, de nombreux bureaux de quartiers populaires sur Calais ont soutenu le FN.

Le dessin



On y pense

Vous pouvez noter ce rendez-vous :

Judi 2 avril à 20 h 00 au cinéma Alhambra,

projection du documentaire « INVISIBLES » de Pascal Crépin, en présence du réalisateur et de l'association Mine de Rien.

Un hommage aux bénévoles du Calaisis qui viennent en aide aux migrants.

Tarif unique: 5 euros.

Arrêt technique

Depuis maintenant 7 ans, le Rusé paraît presque chaque semaine. Au départ sur une machine simple avec les galères que l'on peut imaginer. Puis avec un monsieur muscle dénommé IGOR. Un sportif qui s'entretient et se porte bien. Toutefois ces dernières semaines, IGOR est victime d'un léger « refroidissement » qui nécessite un bon traitement. Alors, séances médicales et vacances de paques, vous allez être privé de votre petit journal pendant 1 mois. Pour repartir de plus belle ensuite. Si vous souhaitez participer à la prise en charge du traitement du malade, vous pouvez le faire en envoyant un don à : Le rusé, 194 bd de l'égalité 62100 Calais. Merci de votre compréhension et de votre soutien.

Suite de la p 1

du renforcement du dispositif cantine scolaire pour les plus démunis, nouvelles promesses de... Une réalité qui confirme l'état de désespérance et la colère qui ne manquera pas de s'exprimer à nouveau, si l'on ne répond pas aux besoins des familles qui souffrent.

Sur le canton d'Audruicq, la droite l'emporte avec : 39 %. Une victoire certes, mais qui laisse apparaître là aussi, les difficultés à venir. Au regard des chiffres, il apparaît clairement que c'est davantage la Gauche qui a perdu, que la droite qui triompherait. Une réalité qui pourrait se répéter si le gouvernement continue à rester sourd aux appels à l'aide. Alors sûrement, à moins d'un miracle, nous nous orienterons vers une alternance.

Mais une alternance de quoi ? D'une politique de droite menée par un gouvernement à majorité socialiste ? D'une politique de droite menée par une majorité de droite ? D'une politique de droite menée par une majorité droite-FN ? On ne parle en effet de rien d'autre ! Alors que ceux qui souffrent aspirent à des politiques qui répondent enfin à leurs besoins, que la redistribution des richesses satisfasse d'abord ceux qui les produisent, c'est le contraire qui leur est annoncé, même par ceux qu'ils plébiscitent parfois : le FN.

Nous voyons bien le piège qui est tendu de répondre à l'expression électorale présente par : « *s'ils veulent du Front National qu'ils en bouffent !* ». Ce serait une erreur, comme est une erreur de croire qu'il faudrait plus de souffrance encore, pour que le peuple comprenne enfin.

Ceux qui avancent de tels arguments, ne font aucune analyse de l'histoire, ne tiennent aucun compte de l'évolution de la société ces dernières années, oublient juste que : « *ventre affamé n'a pas d'oreilles !* ».

Oui, les temps sont durs. Le Parti Communiste a perdu à Calais le poste de Conseiller général qu'il détenait, mais il importe que ceux qui veulent construire une société plus juste ne renoncent pas, et au contraire se mobilisent davantage dans le rassemblement le plus large possible pour parvenir au but fixé.

Ensemble ne renonçons à aucun de nos rêves, prenons le temps de convaincre, dénonçons les aventures individuelles qui n'ont pas d'avenir que de servir indirectement les intérêts du capital et donc d'apporter davantage de difficultés. Cent fois sur le métier remettons notre ouvrage. Notre avenir, celui de ceux que nous voulons continuer à aider, à représenter en dépend.

Sinon, contrairement à ce que beaucoup ne perçoivent pas vraiment : ça peut être pire encore !

Conseil municipal

« Un budget qui ne répond pas aux besoins d'une grande partie de la population »

C'est lundi 30 mars que s'est déroulé le conseil municipal. De très nombreuses délibérations, dont l'adoption du budget prévisionnel 2015. Comme à l'habitude, un propos introductif à rallonge de Natacha Bouchart, pour nous expliquer qu'elle aime bien tout expliquer, qu'elle veut que les gens comprennent, que tout ce qui se fait est formidable... De nous faire également un inventaire à la Prévert de tous les petits travaux entrepris... Pour un peu on aura d'ici quelques mois le nombre de rouleaux de papier de toilette consommés, le nombre de PV distribués, le tonnage de crottes de chiens ramassées... Après tout, si ça lui fait plaisir et lui permet de se sentir importante, pourquoi pas...

Première et principale question, celle du budget, un budget sur lequel la droite a sa vision et l'opposition la sienne. Mais des chiffres qui ne peuvent être déformés. Ainsi, tour à tour Christophe Duffy et Jacky Hénin ont démontré que l'on pouvait assurément faire mieux.

L'ancien maire devait déclarer d'abord sur les résultats de 2014 : « *Une nouvelle fois, les données chiffrées montrent que les Calaisiens ont à la fois été surimposés, et inutilement privés de moyens. Le tissu associatif, les familles en difficultés se sont vu refuser des moyens, pendant que d'autres payaient des impôts inutiles. En fonctionnement, les dépenses ont progressé de 2 800 000 euros. Pourtant nous étions en années électorales, des années où l'on dépense en principe moins.*

Eh bien malgré cette réalité, le solde positif de la section de fonctionnement (ce qu'il reste dans les caisses de la ville à la fin de l'année) atteint en fin d'exercice la coquette somme de 6 millions 817 000 euros.

Une somme qui pouvait permettre à la fois de dimi-

nuer l'imposition et de répondre aux besoins de la population, tout en conservant un excédent de gestion, comme nous le faisons remarquer à chaque occasion. »

Puis il devait donner la vision des élus Communistes et Républicains sur le budget 2015 :

« Concernant le budget à venir, on enregistre une forte augmentation des charges liées à la sécurité et la santé publique de l'ordre de 200 000 euros. Nul doute que la montée en puissance de la police municipale pèse sur ce chapitre. Dans le même temps les moyens d'éducation et de culture régressent globalement.

Si certains secteurs d'intervention comme le sport et la jeunesse, les interventions sociales et de santé pensaient pouvoir bénéficier d'un coup de pouce compte tenu du contexte de crise sans précédent, il n'en sera rien. Leur dotation diminue légèrement pour les premiers quand les seconds reculent de près de 730 000 euros.

Beaucoup alors pourraient penser que les sommes économisées serviront au secteur économique. Ce ne sera pas le cas, il recule lui aussi de plus de 200 000 euros.

Par contre, les charges liées à l'aménagement et aux services urbains augmenteront de 270 000 euros. Mais alors, où vont donc aller les sommes économisées ? Eh bien, cerise sur le gâteau, les virements de la section de fonctionnement à la section d'investissement explose pour atteindre la somme de 16 millions 500 000 euros. »

Pour être clair la ville va payer comptant des investissements de long terme. Un peu comme si une famille décidait de se priver pour pouvoir tout payer comptant.

Coup de pub

SOIRÉE CHANSON FRANÇAISE

SAMEDI 11 AVRIL 2015

À PARTIR DE 18 H 30

Entrée : 5 €

Petite restauration sur place :
hot-dogs et croque-monsieurs à 1,50 €

sur réservation au 03 21 36 39 79
ou 06 35 58 26 58

Bilan de BOUCHART



Le budget présenté lundi explique en très grande partie pourquoi une telle augmentation des impôts sous l'ère Bouchart.

« Une réalité difficile à comprendre économiquement au moment où les taux d'emprunts n'ont jamais été aussi bas et que la dette de notre ville a, ces trente dernières années, toujours été inférieure à la moyenne nationale des villes de notre catégorie. En lissant les investissements dans le temps, en ayant davantage recours à l'emprunt, nous pourrions réduire immédiatement les impôts locaux de 10 %, augmenter le soutien aux Calaisiens de plusieurs millions d'euros, sans risque de faire supporter la charge d'une dette inconsidérée à nos petits-enfants. Le budget que vous nous présentez ne nous convient pas et ne répond pas aux besoins et attentes d'une grande partie de notre population, nous ne le voterons pas, comme nous ne voterons pas les taux et le taux de taxe d'enlèvement des ordures ménagères où, une nouvelle fois, le prélèvement de trop sur les familles atteint 900 000 euros. »

D'autres questions furent également abordées comme une proposition d'étendre le colis de Noël, comme la construction d'un mur de clôture route de Gravelines, comme l'extension de la vidéo surveillance, comme le nouveau camping... Des questions sur lesquelles nous reviendrons la semaine prochaine.